



STRATÉGIE POUR LE SECTEUR DE L'ÉTABLISSEMENT CONTRE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE

Renforcement des capacités et collaboration

En avril 2019, grâce au financement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), quatre organismes des secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement se sont associés pour entamer un travail de collaboration visant l'élaboration d'une stratégie nationale de lutte contre la violence fondée sur le genre (VFG) pour les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s. En se réunissant, les partenaires ont estimé qu'il était essentiel de s'appuyer sur l'expertise des nombreuses organisations et personnes travaillant avec les nouveaux-elles arrivant-e-s et menant des actions de lutte contre la violence à travers le Canada.

Pourquoi une stratégie pour le secteur de l'établissement contre la violence fondée sur le genre est-elle nécessaire?

La violence fondée sur le genre n'est pas une réalité unique à une communauté, mais touche plutôt toutes les communautés. Les communautés diversifiées des personnes nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées au Canada représentent une population mal desservie en matière de sensibilisation et de soutien à la VFG.

Nos recherches ont révélé qu'il n'existe actuellement aucune stratégie nationale de lutte contre la VFG dans le secteur de l'établissement. Pourtant, nous savons que le stress lié à la migration est un facteur qui contribue à augmenter les risques de violence sexiste et sexuelle. Les prestataires de services interrogés dans le cadre de notre sondage étaient presque unanimes pour soutenir une stratégie nationale qui donnerait la priorité aux points suivants :

- renforcer la coordination entre les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence;
- remettre en question les attitudes et les croyances qui jettent le blâme sur la victime;
- veiller à ce que davantage d'informations et de ressources soient fournies aux nouveaux-elles arrivant-e-s, aux immigrant-e-s et aux réfugié-e-s.

Le renforcement des capacités dans ces domaines permettra d'améliorer les interactions adaptées à la culture et de réduire les risques et les effets de la violence pour les nouveaux-elles arrivant-e-s, et les réfugié-e-s qui continuent à être confrontés à des obstacles structurels.

Prévention contre la violence fondée sur le genre : Une priorité urgente

La violence sexiste et sexuelle est une violation des droits de la personne et un problème majeur de santé publique :

- Les estimations mondiales publiées par l'Organisation mondiale de la santé indiquent qu'environ 1 femme sur 3 (35 %) dans le monde a subi au cours de sa vie des violences conjugales physiques ou sexuelles ou des violences sexuelles de la part d'une personne qui n'était pas son partenaire.
[Source](#)
- Une femme ou une fille est tuée tous les deux jours en moyenne au Canada. Environ une fois par semaine, une femme est tuée par son partenaire masculin au Canada.
[Source](#)
- En une seule journée en 2019, plus de 1 800 femmes et 1 500 enfants séjournèrent dans des maisons d'hébergement.
[Source](#)
- Les Nations Unies ont qualifié la violence contre les femmes et les filles de « pandémie fantôme », alors que la crise de la COVID-19 accentue l'isolement social et suscite des inquiétudes en matière de santé, de sécurité financière et d'accès aux services de soutien.
[Source](#)



Financé par :

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Qu'est-ce que la violence fondée sur le genre?

La violence fondée sur le genre (VFG) est définie comme une violence qui est commise contre une personne en raison de son identité de genre, de son expression de genre ou de son genre perçu. Dans ce rapport, nous utilisons le terme VFG comme un terme qui comprend des modèles et des types de violence distincts, y compris la violence sexuelle, la violence contre les femmes, la violence familiale, la violence conjugale, la violence contre les communautés LGBTQIA2+ et la traite des êtres humains.

La violence fondée sur le genre ne connaît pas de limites.

Elle se produit dans toutes les communautés, toutes les cultures et tous les secteurs de la société; elle a lieu partout, peu importe le milieu socio-économique, la race, l'origine ethnique, la culture, les capacités, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et la profession. La violence fondée sur le genre touche tout le monde. Les nouveaux-elles arrivant-e-s et les réfugié-e-s continuent à être confrontés à des obstacles structurels pour accéder à des services de soutien.

Travailler ensemble dans tous les secteurs

Les prestataires de services qui travaillent auprès de diverses collectivités sont souvent le premier point de contact. Il est donc essentiel que ceux-ci disposent de connaissances et de compétences adaptées à la culture pour pouvoir soutenir efficacement la clientèle. La collaboration est essentielle, car elle favorise l'appropriation collective du processus, un meilleur partage des informations, des conversations et la création de relations.

Travailler en partenariat accroît notre capacité à servir les personnes et les familles aux prises avec la violence.

Qu'est-ce que le secteur de l'établissement?

Par « secteur de l'établissement », nous entendons les organismes d'aide aux nouveaux-elles arrivant-e-s, aux immigrant-e-s et aux réfugié-e-s, et dont l'objectif commun est de fournir un soutien durant le processus d'établissement. Ce processus est défini comme « un processus à long terme, dynamique et bidirectionnel par lequel, idéalement, les personnes immigrantes atteindraient la pleine égalité et liberté de participation dans la société, et la société pourrait accéder au plein potentiel de ressources humaines dans ses communautés d'immigrant-e-s » (*traduction*) (Ontario Council of Agencies Serving Immigrants).

Grâce au programme d'établissement d'IRCC, environ 500 organisations à travers le Canada offrent des services d'apprentissage de la langue, des passerelles vers la communauté et l'emploi, des informations sur l'établissement et des services de soutien.

Certaines organisations sont spécifiquement financées pour fournir des services d'établissement, mais de nombreuses autres personnes et organisations communautaires sont impliquées dans l'établissement et interagissent avec les individus arrivant au Canada. Tous les niveaux de gouvernement jouent un rôle important dans l'accueil des nouveaux-elles arrivant-e-s par la gestion de divers services essentiels sur lesquels il-elle-s comptent quotidiennement et qui sont partagés avec le reste de la population, notamment : le logement, les transports publics, les services de garde d'enfants, les loisirs, les installations culturelles, les bibliothèques, les services de santé et l'éducation.

Qu'est-ce que le secteur de la lutte contre la violence?

Par « secteur de la lutte contre la violence », nous entendons les organisations qui travaillent collectivement à la lutte contre la violence fondée sur le genre au Canada, et ce, par le biais de services directs, de la défense des droits, de l'éducation et de la recherche. Dans les années 1970, les féministes et autres défenseurs de la cause des femmes ont fait évoluer la perception publique de la violence à l'égard des femmes d'un problème privé à un problème politique nécessitant un financement et une intervention structurée. Les organisations de services directs se concentrent souvent sur une forme spécifique de violence fondée sur le genre, comme la violence conjugale et la violence sexuelle, ou sur la prestation d'un type spécifique de soutien, comme un hébergement d'urgence ou une intervention spécialisée en matière de violence sexuelle. Outre la prestation de services directs, plusieurs autres organisations, réseaux et centres de recherche travaillant sous l'égide du secteur de la lutte contre la violence concentrent leurs efforts sur l'éducation, la formation et la défense des droits en matière de VFG et de questions connexes.

Bien que chaque organisation soit unique, bon nombre d'organisations du secteur de la lutte contre la violence ont en commun un engagement à travailler selon une approche féministe intersectionnelle, centrée sur les survivant-e-s et tenant compte des traumatismes.

À l'heure actuelle, il existe au Canada plus de 560 maisons d'hébergement pour femmes ayant vécu la violence, de seconde étape ou mixtes, et environ 80 centres ou agences communautaires de lutte contre la violence sexuelle, ainsi que plusieurs autres programmes qui fournissent un soutien direct dans des hôpitaux, des établissements d'enseignement, des services communautaires de proximité et des cliniques d'aide juridique aux personnes qui ont vécu la VFG, y compris la violence sexuelle.



Objectif

Cette stratégie définit des priorités et des activités pour lutter contre la VFG à l'égard des nouveaux·elles arrivant·e·s et des réfugié·e·s en renforçant les capacités des prestataires de services dans les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence.

Elle met en évidence l'importance cruciale de la collaboration entre les secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement, car elle est la clé pour accroître le partage d'informations, les conversations et la création de relations en vue d'améliorer la sécurité des nouveaux·elles arrivant·e·s, des immigrant·e·s et des réfugié·e·s aux prises avec la VFG.

Vers une collaboration constructive

Les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence ont chacun leurs propres forces lorsqu'il s'agit de soutenir les survivant·e·s de VFG issues des communautés d'immigrant·e·s et de réfugié·e·s. Notre stratégie se penche sur la question du travail en commun et de comment tirer parti de ces forces collectives, échanger des connaissances et accroître les capacités.

Cette stratégie repose sur le travail, l'expérience et l'expertise déjà existants et en fait la synthèse

En 2018, l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI) et la Barbra Schlifer Commemorative Clinic ont publié un document d'appel à l'action qui réclame un changement de paradigme dans notre façon d'aborder la VFG à l'égard des femmes migrantes et racisées.

[Source](#)

Le rapport final de l'Enquête nationale de 2019 sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (FFADA) appelle à un plan d'action national contre le racisme et le sexisme.

[Source](#)

En 2020, Hébergement femmes Canada a renouvelé l'appel lancé pour que le Canada élabore et mette en œuvre un plan d'action national sur la violence faite aux femmes (PAN sur la VFF).

[Source](#)

Sur quoi se base la stratégie?

Les partenaires du projet ont réalisé une évaluation des besoins qui comportait trois volets :

SONDAGE NATIONAL

À l'automne 2019, nous avons mené un sondage en ligne auprès de 276 travailleur·euse·s du secteur de l'établissement et de la lutte contre la violence à travers le Canada.

ENTREVUES AVEC DES INTERVENANT·E·S CLÉS

Nous avons interrogé 18 leaders dans le domaine.

ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT

Nous avons examiné plus de 250 documents accessibles au public, notamment des stratégies, politiques, rapports de recherche et protocoles existants sur la VFG au Canada, y compris des recherches universitaires et communautaires.

SONDAGE
NATIONAL

ENTREVUES
AVEC DES
INTERVENANT·E·S
CLÉS

ANALYSE
DE
L'ENVIRONNEMENT

Voir le site web du projet <https://fr.ngbv.ca/>

PRIORITÉS STRATÉGIQUES

Bien qu'il y ait beaucoup à faire pour prévenir la VFG, cette stratégie se concentre sur cinq priorités clés pour le secteur de l'établissement en collaboration avec le secteur de la lutte contre la violence au Canada.

1. Améliorer l'accès des nouveaux-elles arrivant-e-s, des immigrant-e-s et des réfugié-e-s à des informations et des ressources précises, claires et cohérentes sur la VFG.
2. Remettre en question les attitudes et les croyances qui jettent le blâme sur la victime.
3. Favoriser des services centrés sur la clientèle qui reconnaissent les besoins et les expériences intersectionnels des nouveaux-elles arrivant-e-s, des immigrant-e-s et des réfugié-e-s.
4. Établir une base commune de connaissances que les prestataires de services peuvent utiliser pour accroître leurs capacités, améliorer leurs compétences et intégrer les meilleures pratiques de lutte contre la VFG.
5. Mobiliser des hommes et des garçons dans les stratégies de sensibilisation, d'éducation et en tant qu'alliés en matière de VFG.

Les priorités sont étayées par notre recherche sur l'évaluation des besoins, dans le cadre de laquelle nous avons consulté des parties prenantes dans tout le pays. Nos partenaires de projet ont travaillé en collaboration pour déterminer les objectifs et les actions stratégiques à l'appui de chaque priorité, puis ont consulté des experts de la VFG de partout au Canada pour finaliser la stratégie.

Principes directeurs de la stratégie



L'antiracisme consiste à comprendre comment la notion de race et le racisme ont un impact négatif sur les peuples autochtones et racisés à tous les niveaux : interpersonnel – institutionnel – systémique. L'antiracisme consiste à développer des actions et des stratégies pour lutter contre le racisme.



L'anti-oppression désigne les stratégies, théories et actions qui remettent en cause les inégalités et les injustices sociales et historiques établies qui sont ancrées dans nos systèmes et institutions grâce à des politiques et des pratiques qui permettent à certains groupes de dominer d'autres groupes.



La sécurité culturelle est une approche qui consiste à prendre en compte les différences ethniques ou autres pour que les systèmes et les organisations soient responsables d'offrir des environnements sûrs pour tous. Cette approche est compatible avec les approches tenant compte des traumatismes et de la violence, dont elle fait souvent partie intégrante. **L'humilité culturelle** est une réflexion et un apprentissage permanents sur les diverses cultures et expériences.



L'analyse comparative entre les sexes prend en compte tous les genres, les rôles liés au genre et les relations entre personnes de genres différents. Le but dans ce contexte est de trouver comment fournir des services d'aide à l'établissement aux femmes, aux hommes et aux personnes LGBTQIA2+ nouvellement arrivé-e-s, de reconnaître les besoins particuliers liés au genre des immigrant-e-s et des réfugié-e-s qui s'établissent au Canada, et de répondre à ces besoins de manière appropriée.



L'intersectionnalité est une théorie élaborée par Kimberlé Crenshaw, qui explique comment de multiples forces travaillent ensemble et interagissent pour renforcer les conditions d'inégalité et d'exclusion sociale qui sont à l'origine de la violence. Cela se produit parce que certains types d'oppression se recoupent.



Les approches tenant compte des traumatismes et de la violence sont des politiques et des pratiques qui reconnaissent les liens entre la violence et les traumatismes qui entraînent des conséquences négatives sur la santé. Ces approches favorisent le bien-être, le contrôle et la résilience des personnes qui cherchent à obtenir des services concernant des expériences de violence ou qui ont déjà vécu la violence.

Priorité stratégique 1

Améliorer l'accès des nouveaux·elles arrivant·e·s, des immigrant·e·s et des réfugié·e·s à des informations et des ressources précises, claires et cohérentes sur la violence fondée sur le genre.

Les effets négatifs de la violence fondée sur le genre (VFG) affectent le bien-être à long terme des personnes qui en sont directement victimes. Elle peut également avoir des conséquences permanentes et néfastes pour les membres de la famille, les ami·e·s et des communautés entières. La discrimination, le racisme et la xénophobie peuvent rendre difficile l'accès des survivant·e·s de diverses populations à un soutien et à des services appropriés. Compte tenu de l'ampleur et de la complexité du sujet, il est essentiel de créer des voies d'accès à l'information et aux ressources pour les nouveaux·elles arrivant·e·s, les immigrant·e·s et les réfugié·e·s, en plus du soutien à la guérison pour les survivant·e·s.

Objectif : Élaborer et exploiter une base de connaissances commune et cohérente à utiliser dans le cadre de la prévention de la violence et de l'intervention auprès des nouveaux·elles arrivant·e·s, des immigrant·e·s et des réfugié·e·s. Il est important de veiller à la diffusion d'informations précises et opportunes, fondées sur l'expertise des secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement et sur les meilleures pratiques reconnues.

ACTIONS STRATÉGIQUES

Centrées sur les systèmes et les parties prenantes

- Développer des informations nationales claires et cohérentes à inclure dans les actions de sensibilisation à la VFG et promouvoir un apprentissage général sur le sujet.
- Accroître le partage d'informations et la coordination entre les systèmes de prévention et de lutte contre la VFG en utilisant des approches antiracistes, anti-oppression et tenant compte des traumatismes.
- Concevoir une campagne de communication nationale s'appuyant sur les meilleures pratiques existantes et créer une banque de ressources pouvant être utilisée à grande échelle et comprenant des ressources locales.
- Veiller à ce que des fonds et des ressources soient fournis pour la réalisation des actions, comme du personnel formé en matière de VFG pour soutenir la clientèle.

Centrées sur les services et la clientèle

- Fournir un soutien en matière de VFG dans les milieux fréquentés par les personnes nouvellement arrivées, telles que des cours de langue, des services de conseil à l'établissement et des ateliers de lutte contre la violence.
- Améliorer les approches culturellement adaptées sur le plan de la sensibilisation, des divulgations et des interventions, en accédant aux ressources, à la formation et à l'expertise disponibles dans les secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement.
- Créer des occasions de relier les priorités de la stratégie de lutte contre la VFG du secteur de l'établissement aux actions et initiatives locales, provinciales et nationales afin de favoriser une approche holistique.
- Utiliser les ressources des initiatives fédérales, notamment : la [Stratégie contre la violence fondée sur le sexe](#) du ministère des Femmes et Égalité des genres Canada, l'[Initiative de lutte contre la violence familiale](#) de l'Agence de la santé publique et l'[Initiative de lutte contre la violence familiale](#) du ministère de la Justice.



I Contexte

- L'une des principales priorités stratégiques dégagées de notre sondage national est de fournir davantage d'informations et de ressources aux nouveaux·elles arrivant·e·s, aux immigrant·e·s et aux réfugié·e·s. Pourtant, seuls 40 % des travailleur·euse·s du domaine de l'établissement interrogés dans le cadre de notre sondage ont déclaré que leur organisation offrait à sa clientèle des ateliers de sensibilisation à la VFG. De même, seuls 51 % des travailleur·euse·s du domaine de l'établissement ont déclaré que leur organisation disposait d'affiches ou de brochures sur la violence fondée sur le genre. Cela suggère que les agences d'établissement peuvent faire beaucoup plus pour fournir des informations de base sur la VFG.
- Les experts que nous avons interrogés ont également souligné qu'il ne suffit pas de disposer d'informations sur la VFG, mais que celles-ci doivent refléter avec précision les formes de VFG auxquelles les différentes communautés sont confrontées, et ce, de manière non stigmatisante et adaptée à la culture.

Ce que vous pouvez faire concrètement dès maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

Contactez les services de lutte contre la violence et d'aide à l'établissement dans votre région. Trouvez des outils multilingues fondés sur des données probantes tels que des brochures et des affiches sur la VFG.

« Les approches respectueuses de la culture reconnaissent et transforment les relations de pouvoir inégales entre les prestataires de services et les personnes survivantes en relations équitables caractérisées par le respect, la responsabilité partagée et l'échange culturel. La culture, les valeurs et les préférences des personnes survivantes doivent être prises en compte dans la prestation des services. »

Source : Gouvernement du Canada (2017).

« Il est temps : La stratégie du Canada pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe – fiche d'information. »



Comment puis-je intégrer la prévention de la VFG dans mes programmes et mes interactions avec les nouveaux·elles arrivant·e-s?

Il est important que les travailleur·euse·s du secteur de l'établissement :

- fournissent des informations sur la manière de reconnaître les abus;
- disposent des informations concernant la VFG et puissent proposer des ressources lors de l'orientation;
- aient accès à une formation sur la manière de répondre aux survivant·e·s de VFG en utilisant des approches d'anti-oppression et tenant compte des traumatismes;
- interviennent en situation de crise et protéger les enfants.



Contexte

Lorsque nous avons interrogé des travailleur·euse·s de partout au Canada sur les obstacles que rencontrent les nouveaux·elles arrivant·e·s dans leur région pour accéder aux services liés à la VFG, il·elle·s ont recensé les problèmes suivants :

- 80 % des personnes interrogées ont déclaré que les nouveaux·elles arrivant·e·s, les immigrant·e·s et les réfugié·e·s de leur région ne connaissent pas les services qui s'offrent à eux. De même, 71 % ont déclaré que la clientèle ne reconnaît pas ou n'est pas prête à reconnaître la VFG. Ces résultats soulignent l'importance de fournir un accès à des informations précises, claires et cohérentes sur la VFG.
- Les travailleur·euse·s ont également souligné plusieurs obstacles systémiques, ce qui suggère la nécessité de disposer de davantage de ressources pour soutenir la prévention et l'intervention en matière de VFG. Ces obstacles comprenaient : la crainte d'une stigmatisation ou d'un isolement par la communauté (67 %), la crainte d'activer les services de protection de l'enfance (66 %) et la crainte de l'expulsion (65 %).
- Dans l'ensemble, ces résultats révèlent une excellente possibilité pour les secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement de travailler conjointement à sensibiliser leurs clientèles à la VFG. Le changement doit se produire simultanément aux niveaux individuel, collectif et systémique.

Ce que vous pouvez faire concrètement dès maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

De nombreuses organisations proposent des formations et des ateliers sur leurs programmes et services. Invitez des conférenciers sur différents sujets liés à la VFG et sur le travail avec les nouveaux·elles arrivant·e·s, les immigrant·e·s et les réfugié·e·s.

Priorité stratégique 2

Remettre en question les attitudes et les croyances qui jettent le blâme sur la victime

Jeter le blâme sur la victime renvoie à toute action qui suggère qu'une victime de violence est en quelque sorte responsable de la violence qui a été commise à son encontre. Les attitudes et les croyances qui jettent le blâme sur les victimes peuvent être ancrées dans les politiques et les pratiques institutionnelles. Ces attitudes et croyances peuvent également être communiquées dans les médias, par les ami-e-s et la famille, et par d'autres prestataires de services. Lorsqu'il est infligé aux nouveaux-elles arrivant-e-s, aux immigrant-e-s et aux réfugié-e-s qui ont vécu la violence, ce blâme peut inclure des informations racistes, xénophobes et inexacts sur la culture, le statut ou d'autres aspects de l'identité ou de la communauté de la victime, ou s'en inspirer pour rendre un individu responsable des violences commises à son encontre.

Objectif : Faire mieux connaître et chercher à éliminer les attitudes, croyances, politiques et pratiques portant le blâme sur la victime, y compris les formes distinctes de reproches à l'égard des diverses communautés de nouveaux-elles arrivant-e-s, d'immigrant-e-s, de réfugié-e-s et de survivant-e-s de la violence fondée sur le genre.

ACTIONS STRATÉGIQUES

Centrées sur les systèmes et les parties prenantes

- Examiner comment les politiques, les protocoles, les pratiques et l'historique institutionnels entraînent des politiques, des protocoles et des relations qui incitent à jeter le blâme sur les survivant-e-s de la violence fondée sur le genre et ignorent les réalités distinctes des immigrant-e-s, réfugié-e-s et nouveaux-elles arrivant-e-s survivant-e-s de la VFG.
- Reconnaître et favoriser la résilience et la force des nouveaux-elles arrivant-e-s, des immigrant-e-s et des réfugié-e-s survivant-e-s de la VFG en leur donnant accès à du financement et à des ressources, ainsi qu'en leur offrant des occasions de prise de pouvoir et d'engagement significatif.

Centrées sur les services et la clientèle

- S'informer sur les mythes et stéréotypes courants concernant la violence fondée sur le genre, qui perpétuent le blâme des victimes et les différentes formes de reproches envers les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s qui ont survécu à la VFG.
- Contre les croyances et les attitudes de blâme des victimes en préparant et en diffusant de l'information précise sur la VFG, y compris celle exercée à l'égard des nouveaux-elles arrivant-e-s, aux immigrant-e-s et aux réfugié-e-s.
- Veiller à ce que votre organisation adopte des approches et des pratiques tenant compte des traumatismes et de l'humilité culturelle, afin de créer des espaces accueillants où les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s aux prises avec la violence fondée sur le genre se sentent accepté-e-s, compris-e-s et soutenu-e-s.
- Reconnaître et favoriser la résilience et la force des nouveaux-elles arrivant-e-s, des immigrant-e-s et des réfugié-e-s qui ont vécu à la violence fondée sur le genre.
- Travailler en étroite collaboration avec les communautés et reconnaître que la diversité est hautement intersectionnelle, c'est-à-dire une superposition des difficultés associées à l'ethnicité, à la culture, à la classe sociale, à la religion, etc. Consulter ces communautés sur l'utilisation du langage et de la terminologie appropriés, afin d'éviter les stéréotypes et les suppositions et de garantir une approche antiraciste.



Contexte

Les prestataires de services de notre étude ont été presque unanimes à nommer l'élimination des attitudes et des croyances de reproches aux victimes comme priorité absolue à inclure dans une stratégie de lutte contre la VFG pour le secteur de l'établissement.

« Les Nations Unies ont qualifié la violence à l'égard des femmes de problème pandémique. Nous devons donc adopter une approche tout aussi pandémique : non pas un combat pour une personne, non pas un combat pour un groupe, mais un combat pour nous toutes et tous. Nous devrions toutes et tous être des allié-e-s dans cette bataille. Ce n'est pas un problème de femme, c'est un problème de société. »

INFORMATRICE CLÉ

TRAVAILLEUSE ANTI-VIOLENCE ET
SURVIVANTE DE LA VIOLENCE

Ce que vous pouvez faire concrètement dès maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

Travailler de concert avec d'autres secteurs, tels que les soins de santé, la justice, la protection de l'enfance et les services sociaux, afin de dispenser une formation sur le blâme des victimes et exiger l'examen des politiques institutionnelles susceptibles d'avoir des répercussions négatives sur les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s aux prises avec la violence fondée sur le genre.

Priorité stratégique 3

Offrir des services centrés sur la clientèle, qui tiennent compte des besoins et du vécu intersectionnels des nouveaux·elles arrivant·e-s, des immigrant·e-s et des réfugié·e-s.

Être centré sur la clientèle signifie reconnaître l'expérience vécue et soutenir les personnes comme décideuses autonomes. Reconnaître le parcours migratoire des personnes est essentiel pour fournir des services adaptés et pertinents sur le plan culturel. Cela inclut la prise en compte de leur passé dans leur pays d'origine.

Objectif : Assurer une communication et une aide centrées sur la personne, qui respectent ses valeurs personnelles, ses priorités et ses points de vue. Une approche centrée sur la clientèle garantit que les services sont universellement accessibles et tiennent compte de l'intersectionnalité des besoins et de l'expérience des nouveaux·elles arrivant·e-s, des immigrant·e-s et des réfugié·e-s.

ACTIONS STRATÉGIQUES

Centrées sur les systèmes et les parties prenantes

- Soutenir et promouvoir une gamme de services gouvernementaux et communautaires complets aux échelons fédéral, provincial, municipal et communautaire pour les personnes et les familles victimes de violence fondée sur le genre ou risquant de l'être. Accroître la capacité de coordination entre les secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement.
- Préparer des formations et des ressources permettant de mieux comprendre les traumatismes et la violence, afin de garantir une prestation de services axée sur les survivant·e-s et les client·e-s.
- Mettre en place des ressources adéquates pour que les organisations mettent la formation et le soutien en matière de VFG à la disposition de leur personnel, notamment des ressources sur la planification de la sécurité et l'évaluation des risques.
- Faciliter les relations entre les organisations-cadres d'établissement et de lutte contre la violence ainsi que leurs membres sur les enjeux et interventions en matière de VFG, afin de rendre les réseaux plus réactifs aux besoins des clients.

Centrées sur les services et la clientèle

- Faciliter la transmission d'informations et le développement des compétences pour l'adoption d'une approche basée sur les points forts, qui met l'accent sur la capacité de la clientèle à prendre ses propres décisions et à développer sa résilience relativement au processus d'établissement et à la VFG.
- Tenir compte de l'importance de la sécurité physique et émotionnelle des nouveaux·elles arrivant·e-s et proposer des services flexibles, par exemple, un service sans rendez-vous.
- Fournir de l'information sur les déterminants sociaux de la santé et mettre les nouveaux·elles arrivant·e-s, les immigrant·e-s et les réfugié·e-s en contact avec les ressources disponibles, afin de contribuer à leur santé et à leur bien-être général. Réduire les obstacles à l'accès en promouvant l'équité dans les soins de santé constitue une autre action clé de lutte contre la VFG.



Contexte

Seulement 47 % des personnes interrogées dans le cadre de notre sondage national ont déclaré avoir reçu une formation sur une approche d'intervention antiraciste et anti-oppressive dans leur travail d'aide aux nouveaux·elles arrivant·e-s.

Les prestataires de services de notre étude étaient par ailleurs significativement moins susceptibles d'avoir reçu une formation spécialisée en matière de VFG pour le soutien aux réfugié·e-s et aux nouveaux·elles arrivant·e-s (39 %).

Les lacunes les plus importantes concernent la formation sur les lois et politiques d'immigration (18 %) et la formation sur l'aide aux personnes sans statut ou sans-papiers (18 %). Il est important de noter que les personnes sondées ont manifesté un vif intérêt pour cette formation (entre 60 % et 75 %).

Ce que vous pouvez faire concrètement dès maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

Assister à des événements confessionnels et culturels ouverts à la communauté, lire davantage de textes d'auteur·e-s féministes et de leaders issu·e-s de milieux culturels divers et en apprendre davantage sur le travail d'allié·e.

Intersectionnalité et risques accrus

Pour qu'elle soit efficace, la lutte contre la VFG doit tenir compte de toutes les complexités de la violence, en particulier pour les communautés touchées de manière disproportionnée qui se distinguent par l'identité de genre, la race, les capacités, la religion, l'âge et le statut d'immigrant, entre autres intersections. L'évaluation des besoins de notre projet a permis d'identifier les communautés LGBTQIA2+, les personnes handicapées ainsi que les enfants et adolescent-e-s comme les groupes les plus vulnérables à la VFG parmi les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s.

ACTIONS STRATÉGIQUES

Centrées sur les systèmes et les parties prenantes

- Soutenir les prestataires de services et les réseaux d'immigrant-e-s et de réfugié-e-s pour améliorer la lutte contre la violence fondée sur le genre et accroître la sensibilisation au moyen de formations, d'outils et de ressources pour les groupes travaillant auprès de personnes handicapées, et de leurs familles et dans d'autres réseaux de soutien.
- Accroître la visibilité des identités et de la réalité des nouveaux-elles arrivant-e-s LGBTQIA2+ dans tous les documents généraux destinés aux organisations ainsi que dans les campagnes de sensibilisation à la violence fondée sur le genre.
- Créer des possibilités de formation et améliorer celles qui existent pour tout le personnel travaillant dans le secteur de l'établissement et de la lutte contre la violence auprès des populations de nouveaux-elles arrivant-e-s LGBTQIA2+.

Centrées sur les services et la clientèle

- Établir des plans de consultation qui tiennent compte des types d'oppression intersectionnelle et de leur impact sur la façon dont les gens vivent la violence et les obstacles à l'accès à l'aide.
- Améliorer l'orientation des familles et des personnes vers les ressources d'aide en VFG, en tenant compte des différents besoins pour accéder aux ressources appropriées.
- Continuer à créer des programmes qui favorisent un développement personnel sain et à offrir de l'information sur la prévention et les interventions en matière de VFG pour les enfants et adolescent-e-s participant aux programmes d'établissement partout au Canada.
- Augmenter la capacité des organisations à offrir des espaces et des pratiques positives et sûres aux personnes LGBTQIA2+ utilisant les services.

« Nous avons tendance à parler de l'inégalité raciale comme étant distincte de l'inégalité fondée sur le genre, la classe, la sexualité ou le statut d'immigrant. Ce que l'on oublie souvent, c'est que certaines personnes sont soumises à tous ces facteurs et que l'expérience n'est pas seulement la somme de ses parties. Le féminisme intersectionnel est un prisme permettant de voir comment diverses formes d'inégalité se superposent. »

– Kimberlé Crenshaw
Source

Contexte

Les personnes transgenres sont près de deux fois plus susceptibles que les femmes cisgenres de subir de la violence de la part d'un-e partenaire intime au cours de leur vie.
– FECC

« Quand la moitié des personnes LGBTQIA2+ au Canada déclarent avoir été victimes de violence sexiste, on peut conclure qu'il s'agit d'une crise nationale, qui nécessite une intervention immédiate » (*traduction*).
L'honorable Maryam Monsef, ministre des Femmes et de l'Égalité des genres

Une étude mondiale de l'UNFPA a déterminé que les filles et les jeunes femmes vivant avec un handicap sont jusqu'à dix fois plus exposées à la violence fondée sur le genre que les personnes sans handicap. Les filles souffrant de déficience intellectuelle sont particulièrement vulnérables aux violences sexuelles.

Au Canada, Statistique Canada indique que les femmes vivant avec un handicap sont presque deux fois plus susceptibles que les femmes sans handicap d'avoir été agressées sexuellement au cours des 12 derniers mois.

Ce que vous pouvez faire concrètement dès maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

Approfondir vos connaissances sur la violence fondée sur le genre et les nouveaux-elles arrivant-e-s vivant avec un handicap, la clientèle LGBTQIA2+, les enfants et les adolescent-e-s.

RESSOURCES SÉLECTIONNÉES :

[Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of BC AMSSA](#)

[Réseau d'action des femmes handicapées \(DAWN Canada\)](#)

[Les soins aux enfants néo-canadiens](#)

[Programme « I Belong » – MOSAIC BC](#)

[Initiative Positive Spaces de l'OCASI](#)

[Rainbow Railroad](#)



Priorité stratégique 4

Établir une base commune de connaissances que les prestataires de services peuvent utiliser pour accroître leurs capacités, améliorer leurs compétences et intégrer les meilleures pratiques pour intervenir en cas de Violence fondée sur le genre.

Les prestataires de services sont souvent le premier point de contact : il est donc essentiel que ces personnes aient les connaissances et les compétences nécessaires pour soutenir efficacement la clientèle et l'orienter vers les services appropriés. Les travailleur-euse-s de première ligne ont fait part de leur intérêt et de leur besoin d'avoir accès à de la formation de base et spécialisée en matière de VFG, qui soit adaptée à la culture et anti-oppressive et qui tienne compte des traumatismes.

Objectif : Augmenter la capacité d'aider la clientèle grâce à de l'information et à des interventions, notamment une plus grande sensibilisation aux enjeux et le développement des compétences nécessaires pour intervenir en cas de VFG.

ACTIONS STRATÉGIQUES

Centrées sur les systèmes et les parties prenantes

- Établir des compétences de base pour les prestataires de services travaillant avec les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s, en matière de sensibilisation et de soutien à la VFG, et veiller à ce que l'ensemble de ces travailleur-euse-s reçoivent une formation sur les approches antiraciste et anti-oppressive dans le cadre de leur travail de soutien aux nouveaux-elles arrivant-e-s.
- Utiliser le matériel de formation, les réseaux et les sites Internet de l'organisme-cadre pour faciliter la diffusion d'informations adaptées à la réalité locale sur la VFG et en mettant l'accent sur les compétences en matière d'établissement et de lutte contre la VFG.
- Mettre sur pied un programme national de formation en ligne sur la VFG qui soit cohérent et accessible à l'échelle nationale, et qui intègre des outils et des pratiques exemplaires issus des connaissances, des ressources et de l'expertise existantes.
- Créer et financer un centre national d'information pour tenir à jour des informations juridiques, de santé et politiques sur la VFG, accessibles à toutes les organisations.

Centrées sur les services et la clientèle

- Intensifier l'apprentissage continu sur les questions de VFG, les ressources et les approches pour les organisations travaillant avec divers groupes de nouveaux-elles arrivant-e-s, immigrant-e-s et réfugié-e-s, et reconnaître la complexité de l'expérience pré- et post-immigration.
- Promouvoir le renforcement des capacités du personnel et encourager la santé et le bien-être du personnel dans le cadre de la lutte contre la VFG.
- Améliorer l'intervention pour tous les types de VFG qui touchent particulièrement les nouveaux-elles arrivant-e-s, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s.
- Soutenir et créer des occasions de réseautage professionnel entre les secteurs de la lutte contre la violence et de l'établissement. Améliorer la compréhension de l'expertise et des forces des deux secteurs.



Contexte

Les résultats de l'évaluation des besoins de notre projet ont révélé un écart important entre les types de violence fondée sur le genre pour lesquels les intervenant-e-s se sentent outillé-e-s : entre 81 et 89 % des prestataires de services ont déclaré se sentir prêt-e-s à intervenir auprès de client-e-s ayant vécu la violence physique, la violence psychologique, la violence sexuelle, l'harcèlement criminel, alors qu'un nombre beaucoup plus restreint de prestataires se disent prêt-e-s à intervenir en cas de VFG telles que le mariage précoce ou forcé (51 %), la violence dite « d'honneur » (53 %) ou la traite de personnes (57 %).

En effet, un nombre significatif de répondant-e-s ont déclaré ne pas se sentir du tout préparé-e-s à intervenir en cas de mariage précoce ou forcé (42 %), de violence fondée sur « l'honneur » (39 %) ou de traite de personnes (36 %). En outre, seulement 47 % des personnes sondées ont déclaré avoir reçu une formation sur l'utilisation de cadres antiracistes et anti-oppressifs pour soutenir les nouveaux-elles arrivant-e-s. Les prestataires de services qui travaillent avec les nouveaux-elles arrivant-e-s, les réfugié-e-s et les autres groupes d'immigrant-e-s ont également signifié se sentir moins sûr-e-s de savoir où trouver de la formation sur la VFG. De l'information à propos de l'endroit où trouver de la formation et de la façon d'y accéder pourrait constituer une ressource utile pour les travailleur-euse-s des deux secteurs.

Ce que vous pouvez faire concrètement dès

maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

Établir des liens avec les organisations locales de lutte contre la violence ou d'établissement et participer à des ateliers, des événements et des comités. Intégrer dans votre pratique la lecture des bulletins d'information de votre établissement et des groupes régionaux de lutte contre la violence.

Priorité stratégique 5

Susciter la participation des hommes et des garçons dans des stratégies de sensibilisation, d'éducation et d'alliance en matière de VFG

La participation des hommes et des garçons est essentielle à une stratégie de lutte contre la VFG et a été soulignée par les organisations de femmes, les Nations Unies et la ministre des Femmes et de l'Égalité des genres comme un domaine d'intervention essentiel. Les hommes sont les principaux auteurs de la plupart des VFG dans le monde, mais certains hommes et garçons subissent aussi des violences sexuelles ou fondées sur le genre. Pour mettre fin à la VFG, il est nécessaire d'impliquer les hommes et les garçons dans l'éducation, les programmes et les services relatifs à ce type de violence.

Objectif : Aider les hommes et les garçons à établir des liens et à s'impliquer activement dans les programmes et services de lutte contre la VFG et à promouvoir l'importance de leur rôle d'alliés et de défenseurs de l'égalité des sexes, particulièrement en ce qui concerne la sécurité des femmes et des filles et de la communauté LGBTQIA2+.

ACTIONS STRATÉGIQUES

Centrées sur les systèmes et les différents intervenants

- Établir, promouvoir et soutenir un plan national visant la participation des hommes et des garçons dans la sensibilisation à la VFG, les interventions et la construction d'alliances au sein des programmes d'établissement.
- Mener des campagnes et préparer du matériel de sensibilisation qui remettent en question les images racistes et hétérosexistes de la masculinité et qui visent à réduire la stigmatisation des hommes qui cherchent un soutien en matière de santé mentale.
- Assurer la sécurité des victimes ou des survivant-e-s dans les cas où ces personnes travaillent avec des hommes qui ont eu recours à la violence et faire appel à des organismes compétents précis, par exemple les services de justice et d'aide aux victimes, lors de la mise sur pied de programmes pour les hommes ayant utilisé la violence.

Centrées sur les services et la clientèle

- Favoriser la sensibilisation des hommes et des garçons à la VFG et encourager leur action contre celle-ci de manière à créer une évolution vers une masculinité positive.
- Soutenir des pratiques centrées sur la culture et la religion qui favorisent le bien-être et les relations saines pour sensibiliser les hommes et les garçons.
- Adopter des approches adaptées au milieu de vie lors d'interventions avec des hommes et des garçons et intégrer la prévention de la violence à des activités interactives, sportives et récréatives afin de renforcer l'engagement, la participation et l'apprentissage.
- Créer et exploiter des programmes, en particulier pour les jeunes, dans le but de remettre en question les images et les messages médiatiques négatifs de masculinité toxique et encourager les garçons et les hommes à participer à des programmes d'établissement créatifs axés sur la prévention primaire de la violence.

Contexte

« Tout le monde, y compris les garçons et les hommes, doit faire partie de la solution pour mettre fin à la violence fondée sur le genre. Toutes les personnes vivant au Canada méritent la même chance de s'épanouir et de réussir, quels que soient leur sexe, leur genre, leur orientation sexuelle ou leur origine ethnique. » (traduction)

L'honorable Maryam Monsef,
Ministre des Femmes et de l'Égalité des genres

« La création d'un espace permettant aux jeunes hommes et garçons nouvellement arrivés au Canada, immigrants et racialisés de déconstruire la façon dont se manifeste la [VFG] est importante. Toutes les cultures perpétuent la [VFG]. Les jeunes hommes et garçons nouvellement arrivés au Canada, immigrants et racialisés doivent pouvoir bénéficier d'un espace pour aborder la façon dont la [VFG] se manifeste dans leur culture, en plus de comprendre comment elle se manifeste dans la culture canadienne eurocentrique. »

Magda Osma, projet de soutien à la jeunesse somalienne

« Jeunes hommes menant le changement déconstruit les stéréotypes racistes selon lesquels les hommes de couleur sont plus agressifs et violents que les autres. Nous saluons les manières dont les communautés racialisées résistent à l'oppression et offrons aux jeunes hommes racialisés du soutien pour qu'ils deviennent des alliés dans la prévention de la VFG, et des leaders de la sécurité communautaire. »

MANifest

Ce que vous pouvez faire concrètement dès maintenant pour augmenter les capacités et la collaboration :

Explorer les différents programmes, outils et recherches portant sur la participation des hommes et des garçons. Recherches sélectionnées pour leurs conseils et outils :

[The Alberta Men's Network](#)

[SHIFT](#)

[White Ribbon](#)

[Muslims for White Ribbon](#)

[Projet Jeunes hommes menant le changement](#)

[Bridges](#)

Remerciements

Ce document stratégique a été préparé par :

le projet contre la VFG du secteur de l'établissement, à la lumière des résultats d'une évaluation initiale des besoins achevée en décembre 2019 et grâce au soutien commun de partenaires et d'autres intervenant-e-s.

Date : mars 2021

Les partenaires sont des représentant-e-s d'organisations-cadres dans les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence. Nous souhaitons remercier individuellement toutes et tous les membres du partenariat, qui, en plus de travailler au sein de leurs propres organisations nationales, provinciales et locales, apportent leur expertise à ce projet.

CISSA-ACSEI, The Canadian Immigrant Settlement Sector Alliance – Alliance canadienne du secteur de l'établissement des immigrants

Nina Condo, directrice générale, Elmwood Community Resource Centre

Lauren Barker, agente de changement social, Elmwood Community Resource Centre

EVA CANADA, Ending Violence Association of Canada | Association canadienne pour mettre fin à la violence

Deb Tomlinson, présidente-directrice générale, Association of Alberta Sexual Assault Services

Tracy Porteous, directrice générale, Ending Violence Association of BC

Erin Whitmore, directrice générale, Ending Violence Association of Canada | Association canadienne pour mettre fin à la violence

Ontario Council of Agencies Serving Immigrants

Sajedeh Zahraei, directrice principale, Développement professionnel et formation

Margarita Pintin-Perez, coordonnatrice principale, Initiative pour mettre fin à la violence fondée sur le genre

YMCA of Greater Halifax Dartmouth-Immigrant Services

Kathryn Bates-Khan, gestionnaire de projet, YMCA du Grand Halifax/Dartmouth

Avec le soutien de :

Salina Abji, consultante en recherche

Deepa Mattoo, consultante en stratégie, Barbra Schlifer Commemorative Clinic

Jess Notwell, consultante en évaluation, Centre for Community Based Research

Ninu Kang, participante à la réunion sur la vision stratégique, MOSAIC

Patty Parsons, participante à la réunion sur la vision stratégique, Elmwood Community Resource Centre

